



# CHRÉTIENS EN MORTAINAIS



Paroisse Saint Michel en Mortainais

Communautés chrétiennes de Mortain, Barenton, Le Teilleul, Sourdeval, Juvigny Les Vallées, St Pois

## De Pâques à la Pentecôte, un chemin parcouru pour une joie « Parfaite ».

**MERCI**  
**PÈRE LEFORT**



Au moment de finaliser ce bulletin qui nous rappelle le chemin parcouru de Pâques à Pentecôte, une nouvelle vient toucher nos cœurs : le père René Lefort vient de s'en aller vers la maison de Dieu. Né à La Chapelle-Urée en 1932, ordonné en 1958, il a servi sans relâche les communautés qui lui furent confiées : Saint Sauveur le Vicomte, Saint Hilaire du Harcouët, les missions diocésaines, Saint Laurent de Terregatte, Barenton, Cerisy la Salle, Juvigny le Tertre... Et jusqu'au bout, même retiré, il est resté pasteur parmi nous, humblement, fidèlement, simplement. Nous rendons grâce pour sa longue route de prêtre, pour sa présence fraternelle, pour la douceur de son ministère. Que le Seigneur qu'il a servi toute sa vie l'accueille maintenant dans la lumière de sa paix.



*Paul Pinheiro - Aurélie Brias  
entourés de leur équipe d'accompagnement — Vigile Pascale 2026*

Lors de la veillée Pascale 2026, le cœur de notre communauté, rassemblée pour célébrer Jésus vivant, était rempli de joie. Joie d'avoir préparé notre vie par un temps de purification intérieure, le carême ! Joie de célébrer ensemble le Ressuscité, qui chaque jour nous rejoint désormais par l'Eucharistie, comme « le Chemin » qui nous conduit à Dieu. Joie d'avoir accueilli Paul, Aurélie et Baptiste au sein de notre communauté chrétienne par la réception des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie) et tous les enfants qui ont reçu le baptême pendant le temps Pascal. Joie de savoir que nous sommes déjà « des ressuscités » avec Jésus ! Pendant quarante jours, nous avons médité de beaux passages bibliques qui nous ont relaté Jésus vivant pour toujours, venu à la rencontre de ses disciples encore dans la peur, pour leur redonner joie et courage et faire d'eux des témoins privilégiés : « Ce Jésus que vous aviez crucifié, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes les témoins ». Nous-mêmes, aujourd'hui, grâce à notre union à Jésus par le baptême, nous faisons partie des personnes, auxquelles il donne des signes qui nous renouvellent dans la joie d'être baptisé, nous remettent en chemin à sa suite. Ce chemin de foi, nous l'avons traduit d'une manière forte le jour de l'Ascension, lorsque nous avons marché ensemble, pour y vivre une journée paroissiale de pèlerinage. Jésus nous a conduits sur la « haute montagne » du sanctuaire marial de Rancoudray. Parvenus en ce lieu béni, nous avons célébré avec la communauté rassemblée l'Ascension de notre Seigneur. Nous avons entendu Jésus nous dire à nouveau, comme à ses disciples au jour de son ascension vers le Père : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Comme Jésus a préparé ses propres disciples à accueillir avec joie la promesse du Paraclet, l'Esprit-Saint, il a également préparé nos cœurs à le recevoir en cette Pentecôte 2026. Pussions-nous garder en mémoire, que l'Esprit-Saint vient à notre secours chaque jour, pour que nous grandissions constamment en Amour pour Dieu et pour les autres, et que nous bâtissions ensemble notre Paroisse sur le « roc » de l'Amour. L'Esprit-Saint est le souffle de notre agir personnel et communautaire. Sans Lui, pas de vie ! Demandons-lui de nous renouveler dans les dons reçus à notre baptême, pour que nos vies soient toujours plus fécondes et porteuses de Dieu. Il continue aujourd'hui son œuvre d'Amour par le concours de nos vies.

**Père Tony Yver**

## Temps fort profession de foi à Ardevon

Les 22 et 23 avril, **35 jeunes de 6<sup>e</sup>** des secteurs de **Mortain, Sourdeval et Saint-Hilaire** se sont retrouvés au **prieuré d'Ardevon** pour vivre un beau temps fort sur leur chemin vers la Profession de foi. Deux jours pour se découvrir, rire, prier, réfléchir, célébrer... et avancer ensemble comme de vrais **aventuriers de la foi**. Tout au long des deux jours, les jeunes ont pu découvrir des témoins de la foi "**chercheurs de Dieu**" comme Saint Pierre, Saint François ou Mère Térésa... Ils ont aussi rencontré des jeunes témoins, Clotilde et François Veldekens partis en Afrique du Sud pour aider les jeunes qui vivent dans les townships (bidonvilles) du Cap. À travers des jeux, des ateliers, des temps de partage et de prière, ils ont pu comprendre que croire, ce



n'est pas seulement répéter des mots : c'est une aventure, un chemin qui se construit petit à petit. Le deuxième jour, tout le monde a pris la route vers le **Mont-Saint-Michel**. Une marche sous le signe de la bonne humeur, des discussions et de la découverte. Arrivés sur place, les jeunes ont été accueillis à l'église par **Dom Pierre Doat, prêtre de la communauté Saint Martin**, qui leur a parlé de **l'archange Saint Michel** : un protecteur, un combattant, un guide pour ceux qui veulent avancer dans la foi. Ce moment a touché beaucoup de jeunes : la simplicité de la rencontre, la beauté du lieu, la force du message... tout cela a donné encore plus de sens à leur démarche. Rendez-vous maintenant le dimanche **14 juin** pour la célébration de la profession de foi à Sourdeval ! **Victor Leroux**

## Echos du pèlerinage à Notre Dame de Pitié de Rancoudray



J'ai vécu intensément la célébration vespérale, que je découvrais dans sa forme, et j'ai été heureux de pouvoir lire le texte choisi par le Père Tony — un passage du pape François sur la prière. Je buvais littéralement ses paroles. Un moment très fort, à revivre sans hésitation. Je suis heureuse quand toute la communauté Saint Michel en Mortainais se rassemble, car prier ensemble fortifie ma foi. Des rencontres et des pèlerinages comme celui-ci réveillent l'espérance. Ils me rappellent que je ne marche pas seule, que d'autres avancent avec moi, chacun avec ses joies, ses fragilités et son désir de Dieu. Ces moments partagés nourrissent mon cœur, m'encouragent à persévérer et me donnent l'élan de continuer à témoigner, humblement mais avec confiance.

*Paroles recueillies auprès de Jean Blondel et Antoinette Pellier*

## Le réveil de l'orgue de la collégiale : une promesse de louange

Dans la collégiale de Mortain, un souffle nouveau se prépare. L'orgue, longtemps assoupi, retrouve peu à peu sa voix. Des mains patientes remontent ses tuyaux un à un, ajustent sa mécanique délicate, écoutent vibrer son cœur de bois et de métal. Chaque pièce remise en place est comme une prière murmurée, une offrande pour la louange et la gloire de Dieu. Le 13 novembre 2026, l'instrument s'éveillera pleinement. Ce jour-là, son **réveil** — ou sa **bénédiction**, marquera bien plus qu'une étape technique : ce sera la renaissance d'un compagnon de prière, d'un souffle sacré qui porte les voix et élève les âmes. D'ici là, il reste encore des tuyaux à monter, des réglages à affiner, des harmonies à réveiller. Mais déjà, dans le silence de l'atelier et de la nef, on devine la promesse : celle d'un orgue qui, bientôt, fera vibrer les pierres et les cœurs, et redonnera à la collégiale son chant le plus lumineux. **Victor Leroux**



# Une journée pour apprendre l'inclusion à l'école

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la loi sur l'inclusion, les élèves de CM1-CM2 et de 6<sup>e</sup> des écoles catholiques du secteur (Sourdeval, Barenton, Saint-Hilaire-du-Harcouët, Les Loges-Marchis, Saint-Martin-de-Landelles et Mortain) se sont retrouvés sur le site de l'école Saint-Joseph de Saint-Martin-de-Landelles pour comprendre les différentes formes de handicaps. Tout au long de la journée, les élèves ont participé à de nombreux ateliers de sensibilisation aux handicaps visibles et invisibles. À travers des activités sportives adaptées, des chants partagés, des témoignages émouvants et des ateliers artistiques, ils ont été invités à se mettre à la place des personnes en situation de handicap. Ces expériences concrètes leur ont permis de

mieux comprendre les difficultés rencontrées au quotidien, mais aussi les richesses humaines, la force et le

courage de celles et ceux qui vivent avec un handicap. Cette journée, placée sous le signe de l'écoute, du respect et de l'inclusion, a rappelé combien il est essentiel d'apprendre dès le plus jeune âge à regarder l'autre avec bienveillance. L'ouverture officielle de cet événement s'est faite en présence de Monseigneur Cador, évêque du diocèse, accompagné de Monsieur Lechapelays, directeur diocésain, et de Madame Leblay. Leur présence a souligné l'importance de cette démarche éducative, invitant chacun à faire de l'inclusion une réalité vécue au quotidien, dans nos écoles comme dans nos communautés. Une journée marquante, riche de sens, qui restera sans aucun doute gravée dans la mémoire des enfants... et des adultes. **Sebastien Thulliez**



## Rencontre avec Jeanne Delehelle : reconnaître les compétences de l'autre au-delà du handicap...

Suite à la journée sur l'inclusion qui a eu lieu au cours du mois de janvier et qui a rassemblé tous les élèves des écoles du secteur, les élèves de l'école St Martin de Sourdeval ont eu la chance de travailler avec Jeanne Delehelle, jeune femme de 28 ans, infirme motrice cérébrale depuis sa naissance. Cette jeune femme, privée de l'usage de ses bras et de la parole mais possédant toutes ses capacités intellectuelles est venue à la rencontre des jeunes écoliers dans le cadre d'un projet pédagogique autour de l'écriture et de l'illustration d'histoires et de poèmes. Jeanne a été accueillie dans chacune des classes de l'école avec sa maman Martine qui l'accompagne au quotidien et qui est un précieux soutien pour Jeanne qui, sans elle, ne pourrait réaliser tout ce qu'elle fait. Les élèves un peu impressionnés mais curieux de rencontrer Jeanne et de découvrir le métier d'autrice-illustratrice ont découvert une jeune femme souriante, heureuse de vivre malgré son lourd handicap. Jeanne a pu échanger avec les élèves sur sa passion : le dessin. Les élèves ont pu voir « en direct » comment Jeanne réalise ses créations. Étant privée de l'usage de ses mains,

Jeanne utilise un joystick qu'elle actionne avec son pied gauche pour dessiner ou écrire. Ainsi, Jeanne a pu proposer aux élèves des illustrations pour les poèmes ou les histoires qu'ils avaient créés. Les échanges furent riches et les élèves furent impressionnés par la dextérité de Jeanne. Beaucoup d'entre eux n'imaginaient pas que l'on puisse aussi bien dessiner en utilisant ses pieds. Quelle belle leçon de courage ! Cette expérience ne s'est pas arrêtée à cette journée puisqu'une action a été menée lors du bol de riz de l'école organisé chaque année. Celle-ci a permis de récolter une somme d'argent qui servira à financer deux séances de rééducation pour Jeanne, l'une à Montpellier et l'autre à Barcelone en Espagne. Ces séances de rééducation sont précieuses pour Jeanne car elles lui permettent de progresser. Jeanne et sa maman rencontreront, dans les prochaines semaines, les élèves de l'école du Sacré Cœur de Mortain qui travaillent également sur un projet pédagogique autour des contes et de l'art. De nouvelles belles rencontres en perspective...

**Valérie Thulliez**



# Les premiers pas de la vie chrétienne

## Nouveau Baptisé : Paul Pinheiro

"Cela fait désormais deux ans que j'ai demandé le baptême. Deux ans d'impatience mais aussi deux ans à, déjà, me sentir enfant de Dieu. Je sais désormais que l'Eglise est un havre de paix et le Seigneur est mon refuge. Il me semble pourtant difficile de suivre son chemin quotidiennement. Peut-être s'agit-il de l'âge ou de l'expérience ou encore de mon ancien athéisme ; quelques résidus inconscients de ma vie passée. Mais finalement, c'est bien de cela dont il s'agit : de ma vie passée. Elle est terminée, la dernière page a été écrite, le livre est refermé, rangé parmi d'autres volumes sur une quelconque étagère. Je sais que ma vie est désormais catholique. Je sais

qu'elle est seule à pouvoir me procurer force et espérance. Je sais qu'elle est la seule à pouvoir me sauver. Il y a deux semaines, Aurelie et moi, nous nous sommes fait baptiser. Il y a deux semaines que je ressens une certaine fraîcheur dans mon âme. Ma lutte commence, mon petit chemin de croix, le seul qui peut me sauver. Pour cela, je dois remercier le Père Yver et Sœur Suzanne qui m'ont accueilli dans les derniers instants de mon ancienne vie, mon parrain Édouard et son épouse Anne-Sophie, lesquels ont su et sauront me soutenir et m'épauler (j'espère qu'ils savent la réciproque vraie). Merci aussi au Père Hervé Geniteau, directeur du

catéchuménat à Saint Germain des Prés, à Monsieur Christophe Perrin qui fut mon accompagnateur. Made-moiselle Marie Laplace organisatrice du catéchuménat, aux frères de l'abbaye de Lerins qui m'ont transmis leur enseignement, particulièrement le frère Jérôme qui fut à mon écoute. Et tant d'autres qui ont accompagné mon parcours, et tant d'autres à venir. Alors, vous ne les connaissez pas, ils vous sont de parfaits inconnus, et pourtant ils sont vos Frères et Sœurs. Désormais, je suis le vôtre. Je vous remercie."



**Paul Pinheiro**

**Je sais désormais que l'Eglise est un havre de paix et le Seigneur est mon refuge**

Yver et Sœur Suzanne qui m'ont accueilli dans les derniers instants



Voir un jeune qui opte, pour son âge, sur le Christ c'est une fierté pour l'Eglise, parce qu'il y a beaucoup d'autres chemins, comme jeune, à la croisée des chemins, avec sa liberté il pouvait bien choisir n'importe quoi, et il dit : « Moi, ma vie c'est avec le Christ ». J'ai été très heureuse de partager ce chemin avec Paul et le Père Tony.

*Sœur Suzanne - membre de l'équipe d'accompagnement*

## Baptisée à 35 ans !

Aurélie habite à Sourdeval depuis 2 ans. Elle est maman d'un garçon de 11 ans. Actuellement, elle travaille comme bénévole au collège Notre-Dame et à l'école Saint-Martin. Elle a été baptisée au cours de la veillée pascale le 4 avril.

### Comment le désir d'être baptisée vous est venu à l'esprit ?

Ce sont les épreuves de ma vie qui m'ont fait sentir que je devais bâtir ma vie sur du solide. Et puis, il y a eu des rencontres avec des personnes chrétiennes qui m'ont mise sur la route du baptême. «Tu peux être baptisée, il n'y a pas d'âge.» Mais tout cela n'est pas très explicable avec des mots.

### Ensuite, il y a eu un temps de préparation ?

Oui, et au début, cela me paraissait long, mais vers la fin, je trouvais que j'avais encore beaucoup de choses à découvrir. Le temps de préparation a duré plusieurs mois. Une petite équipe de chrétiens était là pour me soutenir sur le plan spirituel et psychologique. Chaque mois, nous nous réunissions pour mieux connaître la foi chrétienne et pour partager sur les événements de ma vie (par exemple, mon changement professionnel). Mais plus la date du baptême ap-



prochait, plus j'étais stressée. Je me disais : «Est-ce que je suis digne de recevoir le baptême ?». Et puis, il y a eu un moment très fort. Selon la tradition, j'ai écrit à l'évêque pour lui faire part de mon désir d'être baptisée. Au cours d'une célébration solennelle et touchante à la cathédrale de Coutances, j'ai été admise au baptême. C'était le dé-

but du Carême. Chaque dimanche, je méditais l'évangile du jour qui parle du baptême. C'est la période que l'on appelle « les scrutins », c'est-à-dire apprendre à scruter sa vie à la lumière de l'évangile.

### Et la célébration du baptême ?

C'est incroyable et inexplicable, tellement j'étais émue. Je n'ai pas arrêté de pleurer. J'étais prise comme dans un tourbillon de joie.

### Et maintenant ?

Je vais continuer à approfondir l'évangile avec ma petite équipe. Je me suis engagée en semaine au service des enfants et des jeunes. J'accompagne les enfants dans leur vie scolaire. Avec les élèves de 3ème, nous avons créé un foyer pour les jeunes ouvert le midi. Tout va bien. Je suis apaisée.

**Propos recueillis par Marie-Bernard Seigneur**

## Eliane désire faire sa première communion.

J'ai rencontré Eliane pour la 1ère fois à la boutique « seconde main » du secours catholique. Une occasion pour elle de faire des rencontres. Très vite, Eliane a eu envie de rejoindre l'équipe de bénévoles pour se mettre au service et donner un peu de son temps. Eliane est heureuse nous dit-elle de tout cela. Quelques temps plus tard, Eliane a pu participer au Printemps de la Formation avec le secours catholique : un rassemblement de tous les bénévoles de la Manche qui se tenait sur 2 journées à l'abbaye de Saint Sauveur le Vicomte. Eliane a trouvé dans ce lieu beaucoup de paix et une écoute

bienveillante de tous et particulièrement de la part du Père Robert Mabire. Elle a ressenti à ce moment-là beaucoup de joie dans son cœur et suite à cette rencontre, elle a vivement désiré demander à communier. Elle a pu commencer un parcours d'accompagnement avec le Père Marie-Bernard Seigneur, Chantal, une autre bénévole du secours catholique et moi-même. J'ai vu Eliane rayonner de ce chemin vers la première communion et la confirmation. Après avoir vécu une journée avec les autres confirmants à Saint Lô accompagnée de Chantal, sa marraine, Eliane a reçu ces 2 sacrements ce



samedi 23 mai 2026 avec beaucoup d'émotion. Pour parfaire son bonheur : une de ses filles, Marlène, a pu être présente pour l'accompagner pour ce grand jour ! Merci Eliane de nous faire partager ta joie !

**Anne Leprince**

## EN IMAGES



# ÉCHOS DU TRIDUM PASCAL : LE TEMPS DES PREMIÈRES FOI(S).



Le **Jeudi Saint** est comme une porte que l'on franchit et qui marque l'entrée dans le Triduum Pascal. C'est un moment suspendu, à la fois intime et universel. Exprimer son ressenti pour ce jour-là, c'est souvent naviguer entre une grande douceur et une profonde gravité. • **Pour la première fois**, je fais l'expérience de la " première table " où personne n'est exclu. En disant " Ceci est mon corps " , Jésus anticipe le don de sa vie sur la croix. C'est le moment où, pour la première fois, le pain et le vin deviennent signes d'un don total.

*Le mot-clé: Communion.*

Le **Jeudi Saint**, c'est le jour où l'Amour prend la forme d'un morceau de pain et d'une bassine d'eau. C'est un basculement: le maître se fait serviteur. On peut ressentir un mélange de confusion et d'émerveillement face à cette leçon d'humilité. • **Pour la première fois**, j'ai compris que servir n'était pas s'abaisser, mais s'élever en amour. L'humilité n'est pas un concept, mais un geste concret: voir un prêtre s'agenouiller pour laver les pieds de ses fidèles évoque pour moi, une vulnérabilité renversante.

*Le mot-clé: Service.*

Le **Jeudi Saint**, on retire les nappes, les croix et les ornements, les autels sont dénudés, les tabernacles restent ouverts et vides. On ressent une forme de solitude. On repense à cette question posée aux apôtres: " N'avez-vous pas pu veiller une heure avec moi ? " . • **Pour la première fois**, j'ai ressenti le poids du silence. À mesure que la soirée avance, l'ambiance change. Après la joie du repas vient l'agonie au Jardin des Oliviers. Avec Jésus, j'entre dans la prière: " *Toutefois, que ta volonté soit faite, et non la mienne.* "

*Le mot-clé: Veille.*

Le **Vendredi Saint**, c'est le seul jour de l'année où aucune messe n'est célébrée: on participe à l'office de la Passion et on communie aux hosties consacrées la veille. Ce n'est plus une histoire que l'on raconte, mais une réalité que l'on contemple. • **Pour la première fois**, j'ai compris que le pain rompu la veille était le prélude de ce corps brisé: l'Eucharistie du jeudi devient une réalité de chair et de sang. Aujourd'hui, je fais face à " l'immensité du sacrifice " .

*Le mot-clé: Passion.*

Le **Vendredi Saint**, c'est le moment où le temps s'arrête au " Tout est accompli " . Exprimer son ressenti pour ce jour-là, d'être passionnément aimé. • **Pour la première fois**, j'em-absolu de celui qui donne tout. Je contemple la Croix et je sens la présence divine au milieu de nos souffrances.



au pied de la Croix. À quinze heures, le souffle manque: c'est naviguer entre la douleur du Fils et la certitude que l'amour brasse le bois de la Croix et je réalise le renoncement que l'amour n'est pas une idée, mais une présence.

*Le mot-clé: Rédemption.*

Si le Jeudi Saint était une porte, le **Vendredi Saint** est une halte au pied de l'abîme. Passer cette journée, c'est accepter de regarder en face le paradoxe d'une douleur qui sauve. Sans l'obscurité du Vendredi, la lumière de Pâques perdrait son éclat. • **Pour la première fois**, ce vide ne me fait pas peur et l'attente du Samedi saint m'a semblée être un désert nécessaire. C'est un moment suspendu entre la douleur et l'espérance, une respiration retenue entre le cri du Vendredi et l'alléluia du Dimanche.

*Le mot-clé: Promesse.*

Le **Samedi Saint** est souvent le jour le plus méconnu du Triduum: aucune cloche ne sonne, c'est le jour du " déjà là, mais pas encore " . Exprimer son ressenti pour ce jour-là, c'est accepter de demeurer dans l'absence, d'habiter le silence sans chercher à le meubler. • **Pour la première fois**, je fais l'expérience de la patience spirituelle. Jésus est au tombeau, et avec lui, toutes nos certitudes semblent ensevelies. C'est le jour de la fidélité dans l'ombre, où l'on reste près de la pierre scellée, même quand tout semble fini.

*Le mot-clé: Attente.*

Le **Samedi Saint**, c'est le jour où l'Amour descend chercher l'humanité jusque dans ses recoins les plus sombres, là où tout semble perdu. On ressent une forme de vertige face à ce Dieu qui ne laisse personne derrière lui, pas même ceux qui sont morts avant de l'avoir connu. • **Pour la première fois**, j'ai compris que le silence n'était pas l'absence, mais la certitude que Dieu habite notre douleur. Ce n'est pas un jour de deuil, c'est un jour de maturation invisible: comme la graine sous la terre, la vie travaille en secret.

*Le mot-clé: Espérance.*

Le **Samedi saint** tout bascule lors de la Vigile pascale, c'est le passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la Résurrection. Le prêtre bénit le cierge Pascal et on allume le feu nouveau, le prêtre célèbre les baptêmes d'adultes et on accueille de nouveaux amis. • **Pour la première fois**, ma joie éclate avec le retour de l'Alléluia! Ce soir, j'ai vu la lumière percer les ténèbres, comme si une pierre avait été roulée de mon propre cœur. J'ai quitté l'église avec la certitude que la joie ne vient pas effacer la souffrance, mais qu'elle lui donne enfin un sens.

*Le mot-clé: Vie éternelle.*

Le Triduum n'est pas seulement une commémoration, c'est un mouvement vers **Pâques**. Ces trois jours représentent un passage: Jésus s'offre (**Jeudi**), Jésus meurt (**Vendredi**), Jésus repose (**Samedi**) et Dieu surgit (**Dimanche**). C'est alors une invitation à vivre ces " premières fois " chaque année avec un regard neuf, comme si l'on redécouvrait, à chaque printemps, que le plus grand acte d'autorité est, en réalité, un acte de service, d'amour et de foi.

**Valérie le Guen**

# LA PENTECÔTE



## Vous serez mes témoins

La Pentecôte commémore la « descente de l'Esprit saint » sur les premiers chrétiens, événement symbolisant la naissance de l'Église. L'événement de la Pentecôte ne peut être compris qu'en lien avec Pâques et l'Ascension. Jésus est mort pour le salut du monde (le *Vendredi Saint*), Ressuscité (le jour de *Pâques*) et parti rejoindre le Père (à l'*Ascension*). À la Pentecôte, Dieu le Père envoie aux hommes l'Esprit de son Fils. Cette fête clôt le temps pascal, qui dure sept semaines, et dont elle est le couronnement. Ainsi se réalise la promesse faite par le Christ aux apôtres au moment de son *Ascension*, une dizaine de jours plus tôt : « vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8).



## Prière à l'Esprit Saint

*Esprit de Dieu* intercède pour nous, viens au secours de notre faiblesse. Esprit Saint, viens embraser ton Église afin que les Hommes sachent de quel amour Tu les aimes. Assiste notre pape Léon, les évêques, les prêtres, les diacres et tous les laïcs en mission.

Viens à nous, *Esprit-Saint*, et pénètre dans nos cœurs. Console-nous par ta présence, nous qui déplorons notre faiblesse et fortifie en Toi ceux que tu vois défaillants. Allume en nous le feu de ton amour. Que la vérité soit dans notre bouche, la louange dans notre cœur, l'humilité vraie dans nos renoncements.

Fais que notre prière devienne une contestation dynamique et réelle du système de la consommation qui réduit en esclavage une grande part de l'humanité, la priant de Tes bienfaits par l'aveuglement qu'il engendre.

Fais que notre prière en ce temps de la *Pentecôte* nous identifie avec les faiblesses de tous les hommes afin que, pleinement renouvelés par la paisible beauté du Visage du Ressuscité qui crée toute communion, nous puissions nous aussi réellement remplir notre vocation propre comme signe et sacrement du Royaume.

Ô divin Paraclet, que brille en nous la Lumière véritable afin qu'en Elle nous puissions contempler Celui que nous osons appeler Père, grâce à Toi.

## Un élan nouveau

Je m'appelle Blandine Passays, j'ai 44 ans. Je suis mariée depuis 20 ans et maman de quatre enfants. J'habite à Saint Cyr du Baillieu. Mon parcours dans l'Église catholique peut sembler classique : baptême, communion, profession de foi, confirmation. Mais surtout, il a été marqué par de belles rencontres et des témoins qui ont façonné ma foi. Pendant une dizaine d'années, je me suis engagée avec joie à la paroisse : préparation à la confirmation, école de prière Tous'saints, mouvements et différents services. Puis, il y a sept ans, une maladie chronique a bouleversé ma vie. Empêchée de reprendre un emploi, davantage à la maison, j'ai peu à peu ressenti un vide intérieur. Je continuais à vivre ma foi, mais sans être nourrie. J'avais beaucoup donné, sans vraiment me laisser rejoindre par Dieu. Il y a un an, cet épuisement a conduit à un burn-out maternel. Ce fut aussi une crise spirituelle. Alors j'ai commencé à chercher Dieu autrement. À travers un groupe de femmes chrétiennes de différents horizons, sur internet, j'ai redécouvert la force de la Parole de Dieu. Ce chemin m'a amenée à regarder mes blessures, mes peurs, et à revenir à l'essentiel : une foi simple, vraie, enracinée en Dieu. En même temps, j'avais du mal à retrouver cette nourriture dans notre paroisse. Non comme un reproche, mais comme un constat personnel. J'ai essayé d'initier des choses, mais souvent l'élan manquait, et je me suis essoufflée moi aussi. Je me suis alors un peu éloi-

gnée. Même la messe devenait difficile. Puis, récemment, lors d'une veillée de louange à Juvigny, j'ai retrouvé la joie, la ferveur, l'élan intérieur. Ensuite, en découvrant un culte protestant à Saint-Hilaire-du-Harcouët, j'ai été touchée par la simplicité de l'accueil, la louange, la place donnée à la Parole et aux enfants. Je suis repartie remplie. Une question s'est imposée : pourquoi suis-je nourrie là-bas et pas ici ? Après la prière et le discernement, voici ce que je peux dire aujourd'hui : je ne veux pas quitter l'Église catholique. C'est là que j'ai reçu ma foi. Mais je ressens un appel au renouveau. Je crois que nous ne sommes pas appelés à nous éteindre, mais à être un peuple vivant, habité par l'Esprit Saint. Alors ma question n'est pas : qu'est-ce qui ne va pas ? Mais : comment redonner du souffle à nos paroisses ? Comment accueillir de nouveau le feu de l'Esprit Saint ? Je n'ai pas toutes les réponses. Mais récemment, dans la prière, j'ai vécu la grâce d'une présence de Dieu profondément intérieure, une paix vivante qui m'a restaurée, un élan nouveau. Et si ce témoignage était une invitation à demander simplement : "Seigneur, où veux-tu me conduire aujourd'hui ?" Et à croire que rien n'est figé, que tout peut renaître en Jésus Christ ressuscité. Que Dieu nous bénisse et nous guide ensemble. Amen.



**Blandine PASSAIS**

# AGENDA

## Ordinations

**Mgr Grégoire Cador, évêque de Coutances et Avranches, ordonnera prêtres Julien Houchard et Wilfried Thonet** le dimanche 28 juin 2026 à 15h30 en la fête des saints apôtres Pierre et Paul en la cathédrale de Coutances. Le père Julien Houchard célébrera une messe d'action de grâce : Dimanche 16 août à 10h30 en l'église de Sourdeval. Le père Wilfried Thonet célébrera une messe d'action de grâce : Dimanche 16 août à 10h30 en la collégiale de Mortain.



## La Paix et le Pardon sont toujours possible !

Chacun se souvient de l'assassinat du Père Jacques Hamel à Saint-Etienne du Rouvray le 26 juillet 2016. (Il y a juste 10 ans !) Après sa messe, le P.Hamel a été égorgé au pied de l'autel victime de 2 terroristes islamistes abattus aussitôt par la police.

Peu de temps après, Roseline, la sœur du Père Hamel s'est demandée :



«Qui est la plus malheureuse ? Moi-même ou la mère de l'assassin?» Elle a répondu : «Evidemment,

c'est la mère de l'assassin... Alors, il faut que j'aille la reconforter.» De là est née une belle et profonde amitié entre Roseline, la chrétienne et Nassera, la musulmane. Elles ont même écrit ensemble un livre bouleversant. (Titre : Soeurs de douleur, XO Editions).

**«Le cœur humain a beaucoup plus de ressources qu'on ne le pense.»**

Invitées par la communauté de la Maison de la Paix à Sainte-Mère Eglise, elles viendront donner leurs témoignages le 10 juillet à 18h à Carentan. Un covoiturage sera organisé. «Le cœur humain a beaucoup plus de ressources

qu'on ne le pense.» Une soirée à ne pas manquer.

**Marie-Bernard Seigneur**

## Week end Jeunes le 27 et 28 Juin à Coutances



Autour de l'ordination de Julien Houchard et Wilfried Thonet

Inscris-toi en ligne !  
[www.diocese50.fr](http://www.diocese50.fr)  
ou flashez le Qr Code



Participation week-end  
**20€**

Transport organisé en covoiturage  
par chaque doyenné

[secretariat.jeunes@diocese50.fr](mailto:secretariat.jeunes@diocese50.fr) - 02 33 76 70 80

## Pour les jeunes

**Mini camp d'été à Biville**  
**Du 3 au 7 août**  
**pour les collégiens et les lycéens**  
**Renseignements 02 33 59 01 03**



**stmichel-mortain.fr**  
saintmichel@paroisse50.fr